

## Création et Alliance. Une mise en regard de Gn 1,14-2,1 et Dt 4,(13)15-19,32

*Par*

Axel Van de Sande

*Louvain-la-Neuve*

**L**e présent travail s'inscrit dans une recherche plus large qui vise à comprendre la structure du Pentateuque en vue d'en éclairer le sens ou le message principal. Plus précisément, cette recherche tend à montrer que le Pentateuque s'organiserait en cercles concentriques autour du livre du Lévitique<sup>1</sup> et plus encore de son chapitre seizième<sup>2</sup>, dont le thème, le rituel du Grand Pardon, devient dès lors le cœur de la Torah<sup>3</sup>. Même si tout ne rentre pas parfaitement dans cette structure concentrique (ou en chiasme)<sup>4</sup>, la pertinence de celle-ci demeure indéniable<sup>5</sup> :

---

<sup>1</sup> Dans le cas d'un Hexateuque ou d'un Tétrateuque (cf. RÖMER, MACCHI, NIHAN 2009, p. 147), le livre du Lévitique n'est évidemment plus central.

<sup>2</sup> À noter toutefois que le centre arithmétique du Pentateuque se situe en Lv 11,42 et est même graphiquement indiqué par l'agrandissement du *waw* du mot **וַיְהִי**, cf. JOÜON, MURAOLA 2006, § 16*h*.

<sup>3</sup> Voir par exemple RÖMER, MACCHI, NIHAN 2009, p. 138-139, et LUCIANI 2009, p. 159-177.

<sup>4</sup> Cf. LUCIANI 2009, p. 176 et n. 71-72.

<sup>5</sup> Cf. *Idem*, p. 187-188.

– A (Ex 1,-15,21)	– A' (Nb 21,10-36,13)
– B (Ex 15,22-18,27)	– B' (Nb 10,29-21,9)
– C (Ex 19,1-40,38)	– C' (Nb 1,1-10,28)
– X –	
(Lv 1-15 – <b>Lv 16</b> – Lv 17-27)	

Si les livres de l'Exode et des Nombres, entourant directement le livre du Lévitique, révèlent ainsi un jeu de renvois (A – A', B – B', etc.), il reste à vérifier s'il en va de même avec les livres de la Genèse et du Deutéronome, qui forment les bords externes du Pentateuque<sup>6</sup>. Plusieurs textes parallèles, déjà repérés, vont sans aucun doute dans ce sens, la communauté de mots entre les textes constituant l'indice majeur : Gn 12,7 (première promesse) et Dt 34,4 (dernière promesse) ; Gn 49 (bénédictio de Jacob) et Dt 33 (bénédictio de Moïse)<sup>7</sup> ; Gn 6,3 (120 ans) et Dt 34,7 (120 ans)<sup>8</sup> ; Gn 26,5 (garder la loi) et Dt 11,1 ; 26,17 (garder la loi)<sup>9</sup>. D'autres parallèles suggérés sont moins évidents, surtout par manque de mots communs entre les textes rapprochés : Gn 2,8-14 (le jardin d'Éden) et Dt 11,11-12 ; 26,9 (le pays promis)<sup>10</sup>.

C'est dans cette démarche que nous examinerons ici deux textes, à savoir Gn 1,14-2,1 et Dt 4,(13)15-19,32<sup>11</sup>, qui sans aucun doute comportent suffisamment d'éléments communs pour justifier leur mise en regard. Mais s'agit-il ici d'un simple hasard, dû à un thème commun ou apparenté dans deux textes totalement indépendants, qui entraîne nécessairement l'emploi d'un même vocabulaire particulier donnant l'illusion d'un lien ? Ou bien s'agit-il d'un véritable cas d'intertextualité, c'est-à-dire d'un acte délibéré qui se révèle sous la forme, entre autres, de la citation ou encore de l'allusion ?<sup>12</sup> Nous y reviendrons plus loin, après une présentation synoptique de ces deux textes et de leurs éléments communs, suivie d'une appréciation statistique, lorsque nous proposerons une interprétation de ces correspondances et leurs conséquences sur l'interprétation du Pentateuque dans son ensemble et pour la compréhension de son processus de formation. En conclusion, nous reprendrons la question du départ, à savoir si les liens entre la Genèse et le Deutéronome confirment la structure concentrique du Pentateuque avec le Lévitique pour centre.

---

<sup>6</sup> *Idem*, p. 176 et n. 70.

<sup>7</sup> Cf. RÖMER, MACCHI, NIHAN 2009, p. 139 (encadré).

<sup>8</sup> Cf. SAILHAMER 1992, p. 121-122, 478.

<sup>9</sup> Cf. *Idem*, p. 187-188, et SAILHAMER 1995, p. 260, n. 25.

<sup>10</sup> Cf. DUMBRELL 1993, p. 119-120. D'autres voient dans le jardin d'Éden le prototype idéal des temples : cf. RICHELLE 2013, p. 30-35.

<sup>11</sup> Le verset 13 n'est mentionné que pour montrer que ce qui suit (15-19,32) est étroitement lié au thème de l'Alliance.

<sup>12</sup> Cf., par exemple, LAVOIE 1992, p. 46-58, et WALTKE 2012, p. 113-132.

1. Présentation synoptique<sup>13</sup>

Gn 1,14-2,1	Dt 4,(13)15-19,32
<p><sup>14</sup> Et Dieu (אֱלֹהִים) dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux (שָׁמַיִם) pour séparer le jour d'avec la nuit, et qu'ils soient pour signes et pour saisons <i>déterminées</i> et pour jours et pour années; <sup>15</sup> et qu'ils soient pour luminaires dans l'étendue des cieux (שָׁמַיִם) pour donner de la lumière sur la terre (אֶרֶץ). Et il fut ainsi. <sup>16</sup> Et Dieu (אֱלֹהִים) fit (עָשָׂה) les deux grands luminaires, le grand luminaire (הַמָּאֹר הַגָּדוֹל) pour dominer sur le jour, et le petit luminaire (הַמָּאֹר הַקָּטָן) pour dominer sur la nuit ; et les étoiles (כּוֹכָבִים). <sup>17</sup> Et Dieu (אֱלֹהִים) les plaça dans l'étendue des cieux (שָׁמַיִם) pour donner de la lumière sur la terre (אֶרֶץ), <sup>18</sup> et pour dominer de jour et de nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu (אֱלֹהִים) vit que cela était bon. <sup>19</sup> Et il y eut soir, et il y eut matin : quatrième jour. <sup>20</sup> Et Dieu (אֱלֹהִים) dit : Que les eaux (מַיִם) foisonnent d'un fourmillement d'êtres vivants, et que les oiseaux (עוֹף) volent (יְעוֹפֵף) au-dessus de la terre (אֶרֶץ) devant l'étendue des cieux (שָׁמַיִם). <sup>21</sup> Dieu (אֱלֹהִים) créa les grands animaux (הַחַיָּוִּיִּם הַגְּדֹלִים) des eaux (מַיִם), et tout être vivant qui se meut, dont les eaux fourmillent (נִפְשֵׁי הַחַיָּוִּיִּם הַרְמוּשֹׁת אֲשֶׁר שָׂרָצוּ) (הַמַּיִם), selon leurs espèces, et tout oiseau ailé (עוֹף כָּנָף) selon son espèce. Et Dieu (אֱלֹהִים) vit que cela était bon. <sup>22</sup> Et Dieu (אֱלֹהִים) les bénit, disant : Fructifiez, et multipliez, et remplissez les eaux (מַיִם) dans les mers, et que l'oiseau (עוֹף) multiplie sur la terre (אֶרֶץ). <sup>23</sup> Et il y eut soir, et il y eut matin : cinquième jour. <sup>24</sup> Et Dieu (אֱלֹהִים) dit : Que la terre (אֶרֶץ) produise des êtres vivants selon leur espèce, le bétail (בְּהֵמָה), et <i>tout</i> ce qui rampe (רֶמֶשׂ), et les bêtes de la terre (אֶרֶץ) selon leur espèce. Et il fut ainsi. <sup>25</sup> Et Dieu (אֱלֹהִים) fit (עָשָׂה) les bêtes de la terre (אֶרֶץ) selon leur espèce, et le bétail selon son espèce, et tout reptile (רֶמֶשׂ) du sol (אֲדָמָה) selon son espèce. Et Dieu (אֱלֹהִים) vit que cela était bon. <sup>26</sup> Et Dieu</p>	<p><sup>13</sup> Et il vous déclara son alliance, qu'il vous commanda de pratiquer (עָשָׂה), les dix paroles ; et il les écrivit sur deux tables de pierre [...]</p> <p><sup>15</sup> Et vous prendrez bien garde à vos âmes car vous n'avez vu aucune forme (תְּמוּנָה) au jour où l'Éternel vous parla du milieu du feu, à Horeb, <sup>16</sup> de peur que vous ne vous corrompiez, et que vous ne vous fassiez (עָשָׂה) quelque image taillée (סֶמֶל), la forme (תְּמוּנָה) d'une image (סֶמֶל) quelconque, la figure (תְּכֵנִית) d'un male (זָכָר) ou d'une femelle (נְקֵבָה), <sup>17</sup> la figure (תְּכֵנִית) de quelque bête (בְּהֵמָה) qui soit sur la terre (אֶרֶץ), la figure (תְּכֵנִית) de quelque oiseau ailé (צְפֹרֶף) qui vole (תָּעוֹף) dans les cieux (שָׁמַיִם), <sup>18</sup> la figure (תְּכֵנִית) de quelque reptile (רֶמֶשׂ) du sol (אֲדָמָה), la figure (תְּכֵנִית) de quelque poisson (דָּגָה) qui soit dans les eaux (מַיִם), au-dessous de la terre (אֶרֶץ) ; <sup>19</sup> et de peur que tu ne lèves tes yeux vers les cieux (שָׁמַיִם) et que tu ne voies le soleil (שֶׁמֶשׁ), et la lune (יָרֵחַ) et les étoiles (כּוֹכָבִים), toute l'armée (צְבָא) des cieux (שָׁמַיִם), et que tu ne te laisses séduire et ne te prosternes devant eux, et ne les serves : lesquels l'Éternel, ton Dieu (אֱלֹהִים), a donnés en partage à tous les peuples, sous tous les cieux (שָׁמַיִם). [...]</p> <p><sup>32</sup> Car, enquiers-toi donc des premiers jours, qui ont été avant toi, depuis le jour où Dieu a créé l'homme (בָּרָא אֱלֹהִים אָדָם) sur la terre (אֶרֶץ), et d'un bout des cieux (שָׁמַיִם) jusqu'à l'autre bout des cieux (שָׁמַיִם), si <i>jamais</i> il est rien arrivé comme cette grande chose, et s'il a été rien entendu de semblable.</p>

<sup>13</sup> La traduction est celle de Darby (1885). Les correspondances directes, c'est-à-dire même idée, même mot, apparaissent entre parenthèses et en droit, tandis que les correspondances indirectes, c'est-à-dire même idée, mot différent, apparaissent également entre parenthèse, mais en italique.

<p>(אֱלֹהִים) dit : Faisons (עֲשֵׂה) l'homme (אָדָם) à notre image (צֶלֶם), selon notre ressemblance (דְּמִוּת), et qu'ils dominent sur les poissons (דְּגָוִה) de la mer, et sur les oiseaux (עוֹף) des cieux (שָׁמַיִם), et sur le bétail, et sur toute la terre (אֲרֶץ), et sur tout <i>animal</i> rampant qui rampe (דְּרָמָשׁ הָרֹמֵשׁ) sur la terre (אֲרֶץ).<sup>27</sup> Et Dieu (אֱלֹהִים) créa l'homme (וַיַּבְרָא אֱלֹהִים אָתָּה) à son image (צֶלֶם) ; il le créa (בָּרָא) à l'image (צֶלֶם) de Dieu (אֱלֹהִים) ; il les créa (בָּרָא) male (זָכָר) et femelle (נְקֵבָה).<sup>28</sup> Et Dieu (אֱלֹהִים) les bénit ; et Dieu (אֱלֹהִים) leur dit : Fructifiez, et multipliez, et remplissez la terre (אֲרֶץ) et l'assujettissez, et dominez sur les poissons (דְּגָוִה) de la mer et sur les oiseaux (עוֹף) des cieux (שָׁמַיִם), et sur tout être vivant qui se meut (חַיָּה הָרֹמֶשֶׁת) sur la terre (אֲרֶץ).<sup>29</sup> Et Dieu (אֱלֹהִים) dit : Voici, je vous ai donné toute plante portant semence, qui est sur la face de toute la terre (אֲרֶץ), et tout arbre dans lequel il y a un fruit d'arbre, portant semence ; <i>cela</i> vous sera pour nourriture ;<sup>30</sup> et à tout animal de la terre (אֲרֶץ) ; et à tout oiseau (עוֹף) des cieux (שָׁמַיִם), et à tout ce qui rampe (רֹמֵשׁ) sur la terre (אֲרֶץ), qui a en soi une âme vivante, <i>j'ai donné</i> toute plante verte pour nourriture. Et il fut ainsi.<sup>31</sup> Et Dieu (אֱלֹהִים) vit tout ce qu'il avait fait (עֲשֵׂה), et voici, cela était très-bon. Et il y eut soir, et il y eut matin : le sixième jour.<sup>2:1</sup> Et les cieux (שָׁמַיִם) et la terre (אֲרֶץ) furent achevés, et toute leur armée (צְבָא).</p>	
---	--

Tableau 1 : Présentation synoptique

## 2. Appréciation statistique

C'est une évidence que tous les mots communs à ces deux textes n'ont pas le même poids quant à la pertinence du rapprochement de ces derniers<sup>14</sup>. En réalité, cette pertinence est, entre autres, fonction de la fréquence des mots : moins un mot est fréquent, plus est pertinent le lien entre les deux textes dans lequel il se trouve, et inversement. C'est donc ici qu'un relevé statistique s'avère des plus utiles pour évaluer le degré de pertinence du rapprochement de deux textes. Concernant les mots, communs aux deux passages, de notre tableau synoptique, leurs fréquences dans le Pentateuque (1-5) et le *Tanak* (6) sont les suivantes<sup>15</sup> :

<sup>14</sup> Déjà les conjonctions, les adverbes, les verbes auxiliaires, etc. sont en principe exclus du relevé.

<sup>15</sup> Nous nous sommes basés sur les données provenant de BibleWorks, version 6.0.005y, 2003, KOEHLER, BAUMGARTNER 1985 et POSWICK 1998.

	1	2	3	4	5	6
Mots <sup>16</sup>	/ ± 5853 versets	/ ± 79 983 mots	Gn <sup>17</sup>	Dt <sup>17</sup>	Ex-Lv-Nb <sup>17</sup>	Tanak <sup>17</sup>
אלהים	683	813	190 - 219	312 - 374	181 - 219	2247 - 2600
שמים	92	100	39 - 41	38 - 44	15 - 15	395 - 421
ארץ	705	849	252 - 311	171 - 197	282 - 341	2190 - 2504
עשה	744	859	140 - 153	148 - 163	456 - 544	2285 - 2629
פוכבים	11	11	5 - 5	4 - 4	2 - 2	37 - 37
מים	180	207	46 - 54	20 - 21	114 - 132	523 - 580
עוף	2	2	1 - 1 ( <i>Pol'el</i> )	1 - 1 ( <i>Qal</i> )	—	23 - 24
רמש	13	13	9 - 9	1 - 1	3 - 3	16 - 16
פנף	12	15	2 - 2	5 - 5	5 - 8	85 - 109
בהמה	91	103	19 - 21	17 - 18	55 - 64	172 - 190
אדם	92	100	40 - 46	36 - 38	16 - 16	217 - 231
אדם	110	124	44 - 55	6 - 7	60 - 62	540 - 569
דנה	7	7	3 - 3	1 - 1	3 - 3	13 - 15
ברא I	11	14	8 - 11	1 - 1	2 - 2	41 - 48
זכר	57	58	14 - 14	2 - 2	41 - 42	82 - 84
נקבה	21	21	6 - 6	1 - 1	14 - 14	22 - 22
צבא	86	89	4 - 4	4 - 4	78 - 81	461 - 489

Tableau 2 : Appréciation statistique

Un simple coup d'œil permet déjà de remarquer la présence dans nos deux textes de mots communs de faible, voire très faible, fréquence (עוף, דנה, פוכבים, רמש, ברא, פנף et נקבה), ce qui augmente la pertinence du rapprochement de ces deux textes. Dès lors, il devient de moins en moins probable que ce partage de mots communs soit fortuit. En clair, nos deux textes semblent bien être reliés.

La pertinence du rapprochement de nos deux textes peut encore être renforcée, si besoin, en affinant les critères de comparaison, notamment des mots communs à plus forte fréquence. Peuvent ainsi être pris en compte non plus seulement la présence d'un même mot, mais aussi d'un sens ou emploi particulier de ce mot, ou encore l'association de mots dans un ensemble restreint d'un ou deux versets, et enfin l'emploi d'un ensemble de mots ou expressions synonymes renvoyant à une même thématique.

<sup>16</sup> Suivant leur ordre d'apparition dans Gn 1,14-2,1.

<sup>17</sup> Le premier chiffre indique le nombre de versets, dans lesquels le mot apparaît (une ou plusieurs fois), et le second le nombre totale d'occurrences du mot.

*Sens ou emploi particulier*

	/ ± 5853 versets	/ ± 79 983 mots	Gn	Dt	Ex-Lv-Nb	Tanak
כָּנָף = aile (≠ extrémité)	9	11	2 - 2	2 - 2	5 - 7	65 – 86
צָבָא, צָבָא הַשָּׁמַיִם = astres (≠ armée)	3	3	1 - 1 <sup>18</sup>	2 - 2	–	16 - 19

Tableau 3 : Sens ou emploi particulier

*Association de mots dans un ensemble restreint d'un ou deux versets*

	Gn	Dt	Ex-Lv-Nb	Tanak
כּוֹכָבִים + שָׁמַיִם	4 x	4 x	1 x	20 x
אָדָם + בָּרָא	4 x	1 x	–	7 x
שָׁמַיִם + צָבָא	1 x	2 x	–	18 x

Tableau 4 : Association de mots dans un ensemble restreint d'un ou deux versets

*Ensemble de mots ou expressions synonymes renvoyant à une même thématique*

Combinée aux mots absolument identiques communs à nos deux textes, la présence de mots ou expressions synonymes qui renvoient à une même thématique renforce encore les liens entre ces deux textes<sup>19</sup> :

Gn		Dt		Tanak
1,16	הַמָּאֹר הַגָּדֹל	4,19	שָׁמֶשׁ	Ps 74,16 « לֵךְ יוֹם אֶתְּ לֵךְ לַיְלָה אַתָּה הַכִּינּוֹת : <b>מָאֹר וְשָׁמֶשׁ</b> : À toi est le jour, à toi aussi la nuit; toi tu as établi la <b>lune</b> (littér. : luminaire) et le <b>soleil</b> . » (Chiasme <sup>20</sup> )
	הַמָּאֹר הַקָּטָן		יָרֵחַ	
1,20-21	עוֹף עוֹף כָּנָף	4,17	צֹפֹר כָּנָף	Gn 7,13-14 « <b>צֹפֹר כָּל-עוֹף לְמִינֵהוּ כָל-עוֹף</b> : et tous les <b>oiseaux</b> selon leur espèce, tout <b>oiseau</b> de toute <b>aile</b> (littér. : tout oiseau selon son espèce, tout oiseau toute aile) »

<sup>18</sup> Au regard des autres occurrences de צָבָא avec ce sens (par exemple Ne 9,6), en Gn 2,1 « וַיִּכְלֹ הַשָּׁמַיִם » וְכָל-צָבָא, וְהָאָרֶץ renverrait en fait uniquement à הַשָּׁמַיִם et non à הָאָרֶץ.

<sup>19</sup> Après la mise en parallèle des mots ou expressions synonymes dans la Genèse et le Deutéronome, je mentionnerai si possible un texte du Tanak où l'on trouve les deux mots ou expressions regroupées.

<sup>20</sup> La structure en chiasme du verset confirme l'interprétation (et secondairement la traduction) de מָאֹר par « lune ».

1,26-27	צֶלֶם, דְמוּת <sup>21</sup>	4,16-18	פֶסֶל, תְמוּנָה, סֶמֶל, תְבִנִית	Dt 4,16 « תְבִנִית זָכָר : la figure d'un mâle » Ez 16,17 « צִלְמֵי זָכָר : des images d'un mâle » 2 R 16,10 « וַיִּשְׁלַח הַמֶּלֶךְ אָחָז אֶל-אֲוִרְיָה הַכֹּהֵן : et le roi Achaz envoya à Urie, le sacrificateur, la <b>forme</b> de l'autel et son <b>modèle</b> , selon toute sa façon. »
---------	-----------------------------	---------	---	--

Tableau 5 : Ensemble de mots ou expressions synonymes renvoyant à une même thématique

### 3. Interprétation des correspondances et nature du lien entre les deux textes

Assurément, tout ce qui précède atteste que nos deux textes sont reliés entre eux : un tel partage de mots assez rares d'abord et surtout, de sens particuliers et d'expressions synonymes ensuite, a peu de chance d'être le fruit du hasard<sup>22</sup>. Il s'agit donc bien d'un cas d'intertextualité. Mais dans ce cas, comme mentionné plus haut (p. 32), il reste maintenant à préciser la nature de ce lien intertextuel : s'agit-il d'une citation<sup>23</sup> ou d'une allusion<sup>24</sup> ? Et dans un cas ou dans l'autre, s'agit-il d'un cas d'intertextualité *transformative* ?<sup>25</sup> Si oui, dans quel sens se fait le lien ? Autrement dit : lequel de nos deux textes est le référé, lequel est le référent ? Il va sans dire que ces questions sont hautement complexes, voire insolubles, surtout quand elles sont abordées du point de vue – diachronique – de l'histoire de la formation du Pentateuque<sup>26</sup>. C'est la raison pour laquelle nous resterons surtout au niveau – synchronique – de son état final et traiterons dès lors Dt 4,15-19,32 comme venant à la suite – littérairement<sup>27</sup> – de Gn 1,14-2,1 et s'inspirant de celui-ci<sup>28</sup>.

<sup>21</sup> Si tous ces termes relèvent du domaine de la représentation, de l'image, d'après BLOCHER 1988, p. 77-78, צֶלֶם désigne, non « la forme *de* l'original », mais « plutôt l'image faite *d'après* l'original », « la copie, et non le modèle », tandis que דְמוּת « précise de quelle sorte d'image il s'agit, d'une image ressemblante, avec des traits analogues bien que non-identiques. Cette image « représente » Dieu dans les deux sens du verbe [...] Si l'homme *est* l'image de Dieu, l'accent tombe sur sa *situation*. La métaphore du *šélém* ne parle pas d'abord de la nature de la créature humaine (bien qu'on ne puisse exclure un intérêt secondaire pour elle) ; elle définit les *relations constitutives* ». Sur l'expression « image de Dieu » dans un sens écologique : l'homme serait le plénipotentiaire de Dieu sur terre, voir DAVID 1994, p. 56-58.

<sup>22</sup> On notera aussi qu'au moins un mot (le verbe עוֹרָה) et un sens particulier d'un mot (צָבָא : astres) n'apparaissent pas dans l'ensemble Ex-Lv-Nb.

<sup>23</sup> Qui apparaît « presque toujours comme une citation indirecte et implicite qui ne comporte pas de renvoi à une référence précise [...] puisque les scribes de l'Antiquité ignoraient les caractères d'imprimerie comme les guillemets ou l'italique », précise LAVOIE 1992, p. 50.

<sup>24</sup> « Étant encore plus implicite et moins littérale que notre premier mode [c'est-à-dire la citation], l'allusion exige donc un effort de décodage de la part du lecteur » (LAVOIE 1992, p. 50).

<sup>25</sup> WALTKE 2012, p. 114-115, parle de deux types d'intertextualité : une intertextualité transformative, reprise interprétative en vue de répondre à une nouvelle situation, qui fait ainsi avancer la réflexion théologique, et une intertextualité non transformative, simple reprise pour des raisons purement formelles (embellir la rhétorique), qui ne fait pas avancer la réflexion ; mais il reconnaît que la frontière entre les deux types d'intertextualité peut parfois être mince.

<sup>26</sup> Qui est un domaine de recherche en « crise » profonde, cf. RÖMER 2002, p. vii.

<sup>27</sup> Cf. BRETTLE 2000, p. 33-50, qui voit Dt 4,1-40 comme un « literary sermon » (p. 50), donc un texte très construit, qui « contains clear signs that it is a highly learned and complex unit which is not self-standing, but deeply integrated into the structure of Deuteronomy » (p. 49), ce qui rend très probable des références et des

Un indice vient fortement suggérer que le passage du Deutéronome, bien davantage qu'une allusion, est une citation du début de la Genèse et même un cas d'intertextualité transformative. N'ayant guère beaucoup de moyens à disposition (cf. n. 23), les auteurs bibliques signalent qu'ils citent un passage notamment en reprenant ses éléments *en sens inverse*<sup>29</sup>. Or c'est justement le cas avec nos deux textes :

Gn 1,14-2,1		Dt 4,(13)15-19,32	
14-18	Grand luminaire (soleil), petit luminaire (lune) et étoiles	Mâle et femelle (être humain)	16
20-22	Animaux marins (poissons) et oiseaux	Animaux terrestres et oiseaux	17
24-25	Animaux terrestres et reptiles du sol	Reptiles du sol et poissons	18
26-27	Être humain (mâle et femelle)	Soleil, lune et étoiles	19

Tableau 6 : Citation inversée

En outre, on aurait également ici un cas très clair d'intertextualité transformative et même, à suivre certains commentateurs, doublement transformative. En effet, non seulement le texte du Deutéronome reprend celui de la Genèse, mais le transforme en un solennel et pressant avertissement contre tout acte d'idolâtrie, qui serait une coupable et mortelle transgression du premier de ces dix commandements, mentionnés en Dt 4,13, et donc une fatale rupture de l'Alliance. Enfin, si, selon la formule d'Emmanuel Levinas, l'intertextualité consiste « à associer un "paysage" biblique à un autre pour dégager de ce jumelage le parfum secret du premier »<sup>30</sup>, alors le texte du Deutéronome inviterait à relire autrement celui de la Genèse en nous en dévoilant toute la "senteur polémique" et ce, en accord avec plusieurs auteurs qui y ont effectivement vu un plaidoyer contre l'idolâtrie généralisée à l'époque – quelle qu'elle soit d'ailleurs – de sa rédaction<sup>31</sup>. L'intertextualité entre nos deux textes ne ferait dès lors qu'encore refléter le fait connu du lien étroit et fondateur entre Création et Alliance<sup>32</sup>.

#### 4. Conclusion

Si l'intertextualité entre Gn 1,14-2,1 et Dt 4,(13)15-19,32 laisse peu de place au doute, cela contribue à renforcer l'idée que le Pentateuque s'organise en structures concentriques autour du Lévitique et de son chapitre seizième, ce qui constituait notre question de départ. Ainsi, aux liens intertextuels déjà connus entre l'Exode et les Nombres, frontières directes du Lévitique, viennent s'ajouter ceux entre la Genèse et le Deutéronome, bornes externes du Pentateuque. Et si le Grand Pardon, thème de Lv 16, est bien au centre du Pentateuque, alors l'Alliance et la Création ont désormais un même cœur, celui de Dieu.

---

liens avec d'autres textes, comme Genèse, comme le montrent la présente étude, ce que laisse prudemment entendre Brettler : « Could the reference to Genesis 1 in Deut 4,16-19 [...] even suggest that it was written as part of the Pentateuch? » (p. 50, n. 76).

<sup>28</sup> Le problème, quand il est question d'intertextualité, de savoir lequel de deux textes dépend de l'autre, c.à.d. du sens de la dépendance, est récurrent, cf. LEVINSON 2005, p. 47, n. 40, et p. 49-50, n. 44.

<sup>29</sup> Ce « principe de la citation inversée » a été découvert par M. Seidel, cf. LEVINSON 2005, p. 49-50, n. 44.

<sup>30</sup> LEVINAS 1968, p. 120, cité par LAVOIE 1992, p. 57.

<sup>31</sup> Cf., entre autres, HASEL 1974, p. 81-102, KESTEMAN 1981, p. 349, BLOCHER 1988, p. 53, SAILHAMER 1992, p. 93, et WALTKE 2012, p. 170. Pour une vue d'ensemble des idéologies du Proche Orient ancien, souvent en arrière-plan « polémique » du texte biblique, on consultera WALTON 2006.

<sup>32</sup> Cf., par exemple, KESTEMAN 1981, p. 347-356, VANNIER 1991, p. 213-225, DUMBRELL 1993, dont c'est l'objet et WÉNIN 2007, p. 47.



## BIBLIOGRAPHIE

- BLOCHER 1988 : H. BLOCHER, *Révélation des origines*, Lausanne.
- BRETTLER 2000 : M.Z. BRETTLER, *A "Literary Sermon" in Deuteronomy 4*, dans S.M. OLYAN, R.C. CULLEY (éd.), *A Wise and Discerning Mind: Essays in Honor of Burke O. Long* (Brown Judaic Studies, 325), Providence, p. 33-50.
- DAVID 1994 : R. DAVID, « L'exégèse des récits bibliques de la création, miroir d'un questionnement », *Théologiques*, 2.1, p. 45-60.
- DUMBRELL 1993 : W.J. DUMBRELL, *Covenant & Creation. A Theology of the Old Testament Covenants*, Grand Rapids.
- HASEL 1974 : G.F. HASEL, « Polemic Nature of the Genesis Cosmology », *Evangelical Quarterly*, 46, p. 81-102.
- JOÜON, MURAOLA 2006 : P. JOÜON, T. MURAOLA, *A Grammar of Biblical Hebrew*, Rome.
- KESTEMAN 1981 : M. KESTEMAN, « La création et ses enjeux », *Revue Théologique de Louvain*, 12.3, p. 347-356.
- KOEHLER, BAUMGARTNER 1985 : L. KOEHLER, W. BAUMGARTNER, *Lexicon in Veteris Testamenti Libros*, Leiden.
- LAVOIE 1992 : J.-J. LAVOIE, « Jeux bibliques d'intertextualité ou l'impossibilité de lire hors de la bibliothèque », *Tangence*, 35, p. 46-58.
- LEVINSON 2005 : B.M. LEVINSON, *L'herméneutique de l'innovation* (Le livre et le rouleau, 24), Bruxelles.
- LUCIANI 2009 : D. LUCIANI, « "Aimer la Torah plus que Dieu". Au centre, Dieu ou la loi ? Contribution à l'étude de la structure du Pentateuque », *Revue Théologique de Louvain*, 40, p. 153-189.
- POSWICK 1998 : R.-F. POSWICK, « Si la bible m'était comptée... », dans *Actes JADT'1998*, p. 517-528.
- RICHELLE 2013 : M. RICHELLE, « L'origine de l'humanité selon le début de la Genèse », dans L. JAEGER, *Adam, qui es-tu ? Perspectives bibliques et scientifiques sur l'origine de l'humanité*, Charols, p. 11-36.
- RÖMER 2002 : Th. RÖMER, *Brève présentation du débat actuel sur le Pentateuque toujours en question*, dans A. DE PURY, Th. RÖMER (éd.), *Le Pentateuque en question. Les origines et la composition des cinq premiers livres de la Bible à la lumière des recherches récentes* (Le monde de la Bible, 19), Genève, p. vii-xxxiv.
- RÖMER, MACCHI, NIHAN 2009 : Th. RÖMER, J.-D. MACCHI, C. NIHAN (éd.), *Introduction à l'Ancien Testament* (Le monde de la Bible, 49), Genève.
- SAILHAMER 1992 : J.H. SAILHAMER, *The Pentateuch as Narrative. A Biblical-Theological Commentary*, Grand Rapids.
- SAILHAMER 1995 : J.H. SAILHAMER, *Introduction to Old Testament Theology. A Canonical Approach*, Grand Rapids.
- VANNIER 1991 : M.-A. VANNIER, « Aspects de l'idée de création chez S. Augustin », *Revue des Sciences Religieuses*, 65.3, p. 213-225.
- WALTKE 2012 : B. WALTKE, *Théologie de l'Ancien Testament*, Charols.

WALTON 2006 : J.H. WALTON, *Ancient Near Eastern Thought and the Old Testament. Introducing the Conceptual World of the Hebrew Bible*, Grand Rapids.

WÉNIN 2007 : A. WÉNIN, *D'Adam à Abraham ou les errances de l'humain. Lecture de Genèse 1,1 - 12,4* (Lire la Bible, 148), Paris.